

Auteur ou collectivité : Laurent, Charles Auguste

Auteur : Laurent, Charles Auguste (1821-1...)

Titre : Forages de l'Algérie

Auteur : Ville, Ludovic Gabriel Joseph Alexandre Raymond (1819-1877)

Titre du volume : Extraits d'une notice de Mr Ville communiquée à la Société géologique de France dans sa séance du 7 novembre 1864

Adresse : [s.n.] : [s.l.], 1864

Collation : 4 f.

Cote : CNAM-BIB Pt Fol Fi 7 (2) (P.7)

Sujet(s) : Forages -- Algérie

Langue : Français

Date de mise en ligne : 08/02/2019

Date de génération du document : 11/2/2019

Permalien : <http://cnum.cnam.fr/redir?PFFI7.2.1>

Extraits d'une notice de M<sup>r</sup> Ville communiquée  
à la Société géologique de France dans sa séance  
du 7 novembre 1864.

Ce travail de M<sup>r</sup> Ville a été fait depuis que M<sup>rs</sup>  
Desor et Martins ont publié leur voyage dans  
le Sahara oriental pendant l'été de 1863.

Il est signé et daté

Alger 12 ju<sup>in</sup> 1864

L'Ing<sup>en</sup> en chef des mines  
Ville.

" Son excellence le ministre de l'Algérie et des colonies  
" à bien voulu me confier à la fin de l'année 1860 la mission  
" d'étudier les nappes artésiennes du Hodna et du Sahara de  
" la province de Constantine afin de la comparer aux nappes  
" artésiennes de la province d'Alger. J'étais chargé en même  
" temps d'examiner les procédés de sondages des deux provinces et  
" de rechercher les améliorations dont ceux de la province d'Alger  
" pourraient être susceptibles.....

" Les puits français ont été exécutés avec une très grande  
" rapidité. Il est démontré aujourd'hui d'une manière incontestable  
" que pour les terrains tendres du Sahara et les profondeurs qui ne  
" dépassent pas 80 mètres, le système de sonde rigide employé  
" par M<sup>r</sup> Degousé est supérieur comme rapidité d'exécution  
" et d'économie au système à chute libre imaginé par M<sup>r</sup> Kind.  
" C'était déjà ma pensée avant d'entreprendre mon voyage  
" et j'ai été confirmé dans cette opinion parce que j'ai vu dans

« le Hodna, à Cougourt et à Bardad. C'est dans le Hodna  
 « que travaille M<sup>r</sup> Jus, habile directeur de sondages envoyé par  
 « M<sup>r</sup> Degousié. A Cougourt M<sup>r</sup> le Sargent Dhem peut  
 « faire fonctionner un appareil au moyen d'ouvriers indigènes, il  
 « n'a avec lui qu'un chef d'atelier français servant de forgeron;  
 « Cet appareil, dont les manœuvres sont faciles est mis en feu  
 « par les Nouara, aussi bien que les appareils du Hodna et de  
 « Bardad le sont par des soldats français, et l'on ne peut que  
 « féliciter le général Desvaux de l'heureuse idée qu'il a eue  
 « de donner la préférence au système de M<sup>r</sup> Degousié pour les  
 « sondages à faire dans l'Oued Nbir. M<sup>r</sup> le général Desvaux  
 « a obtenu des résultats vraiment merveilleux tant au  
 « point de vue pratique, qu'au point de vue politique. Grâce  
 « à lui, le nom français est-bien dans tout l'Oued Nbir, donc  
 « les habitants de sang mêlé et chez qui la race noire domine  
 « ont un caractère beaucoup plus maniable que les arabes  
 « nomades qui les entourent. »

---

(1) (1<sup>re</sup> note) Depuis mon retour à Alger, j'ai complété le matériel  
 « à chute libre de M<sup>r</sup> Kiri, employé dans la province d'Alger pour  
 « l'adjonction de tarricres de divers diamètres et de tiges rigides en fer  
 « de 0,04 de côté. J'ai réuni ainsi les avantages que présentent les  
 « Deux systèmes Kiri et Degousié.

2<sup>e</sup> note Depuis la rédaction de ce travail j'ai été autorisé à faire un  
 sondage près du débouché de l'O<sup>u</sup> Melak dans le ~~kahra~~ Nharbi et  
 j'ai obtenu conformément à mes prévisions à une profondeur de 78<sup>m</sup> une  
 source jaillissante débitant 43 l<sup>58</sup> par seconde à 21° source qui a  
 reçu le nom d'Oin Melakoff.



Maggarr ain el Hadjar	75 <sup>l</sup> p. "	Prof. 75 <sup>m</sup>
El Kessour ain Kessoussou	23	43
Meggarrin Ain Sidi moassa	28 à 30 <sup>l</sup>	43
Cougout Suint 96° 2 au Koudiat	11 <sup>l</sup>	43
do Suint 96° 4	12 <sup>l</sup> 63	41
do Ain Nadjar	2.70	54, 50
do Ain Bled	2,62	52, 50

« Les débits obtenus par la sonde française sont comme on le voit  
 « très importants et généralement supérieurs à ceux obtenus par  
 « le procédé arabe. On sait que les arabes creusent au moyen  
 « d'une simple pioche des puits à section carrée d'un mètre de côté  
 « Les détails de cette opération ont été donnés par M. Dubocq dans  
 « son intéressant mémoire sur l'Oued R'ir. Le débit augmente  
 « en marchant du N au S depuis Ouam el Gh'ouir jusqu'à  
 « Sidi Amiran et Camerna Djedida; il diminue ensuite  
 « à partir de Camerna jusqu'à Cougout où il est au  
 « maximum de 12<sup>l</sup> par seconde, ce qui est un assez bon  
 « débit, mais ce débit est rare et, le plus souvent il n'est  
 « que de 2 à 3 litres par seconde.